

Argentan

Clap de fin pour le prix Jean-Renoir au lycée

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 8 mai 2017

690 mots



Les élèves de 1^{re} L du lycée Mézeray, avec leur professeure Sabine Ferrière.

Après plusieurs mois passés dans les salles de ciné, des élèves du lycée Mézeray terminent leur travail, entamé à la rentrée, autour du prix Jean-Renoir. On fait le bilan avec eux.

Apprentis critiques

Ils ont vu, décortiqué, analysé sept films exigeants : *Tramontane*, *Moi*, *Daniel Blake*, *Le fils de Jean*, *Baccalauréat*... Depuis plusieurs mois, comme 47 classes en France, vingt-huit élèves de première littéraire du lycée Mézeray participent au prix Jean-Renoir avec Sabine Ferrière, leur prof de français : « **Les élèves ont présenté le film au début de chaque séance, évoquant aussi le réalisateur, sa filmographie. Puis ils ont écrit des critiques.** » Elles ont été publiées sur le blog du lycée Méz'infos.

À ce jeu-là, les adolescents n'ont pas manqué d'imagination. « **Quand on devait faire une critique seul, on écrivait un texte classique dans lequel on donne notre avis, etc. Mais à plusieurs c'était compliqué, on n'était pas tous d'accord** », raconte une jeune fille. Alors, les lycéens ont rusé. « **On a créé un jeu de société pour *Moi*, *Daniel Blake*. Certains ont écrit des chansons pour *Sonita*...** » D'autres encore ont laissé parler pinceaux et crayons de couleur pour évoquer *Soy Nero*...

Un autre regard

Cette initiation au cinéma a plu aux élèves de Sabine Ferrière, même si certains admettant s'être parfois « **ennuyé devant les films** ». Beaucoup apprécient le fait d'être « **allés voir des films**

qu'on aurait jamais regardés ». Les ados ont pu visiter la Cinémathèque, à Paris. Une poignée a participé au Festival du film d'éducation, à Évreux. « **On a rencontré des réalisateurs, des critiques de cinéma... C'est là où j'ai appris le plus** », lance une adolescente. Tous reconnaissent qu'ils ne regardent plus les films avec leurs yeux d'avant.

Car si le projet n'a, a priori, pas fait naître de vocation chez les lycéens, beaucoup vantent son utilité, notamment en vue du bac : « **On apprend à développer son esprit critique, à argumenter.** » Pour leur professeure, le projet a également eu d'autres vertus : « **Cela a renforcé l'esprit de classe, et les prises de parole en public ont aussi eu un effet positif** ». L'exercice, noté, a même permis à quelques-uns de faire remonter leur moyenne. « **C'est un projet lourd, poursuit Sabine Ferrière. La classe s'est impliquée, et j'ai vu l'évolution en qualité pour tous.** »

Défendre *Les oubliés*

Mercredi et jeudi, Eléa Chaillot et Alexia Beaudoire iront défendre le choix de la classe, *Les Oubliés*, à Paris. Ce film documentaire du réalisateur danois Martin Zandvliet a été plébiscité par tous les élèves, ou presque. « **C'est un sujet d'histoire qui nous touche. Il parle d'adolescents et d'événements qu'on ne connaissait pas forcément et, oui, c'est moins déstabilisant que d'autres films au niveau du montage, même si le sujet est dur.** »

Les deux filles, choisies par leurs camarades pour représenter Mézeray, devront argumenter face aux autres établissements. « **Des lycéens qui font l'option cinéma ne vont pas avoir choisi le même film que nous, c'est sûr. Mais on va défendre notre point de vue** », promet Eléa. Pari gagné.

Elodie DARDENNE.